

NOUS SOMMES À BOUT

Par **Profil supprimé** Posté le 21/06/2017 à 15h12

Bonjour,

Mon frère et moi, 24 et 21 ans respectivement, tentons depuis déjà plusieurs semaines d'aider notre père à se sortir de sa dépendance à l'alcool.
Nous avons, à l'heure actuelle, tout tenter (ou presque).

Quand il est bourré, on essaye de l'écouter, le réconforter, on se défend quand on reçoit des réflexions ou qu'il veut nous montrer qu'il veut être violent, on essaye de lui faire prendre conscience de son état et de son addiction à l'alcool, on veut le soutenir. RIEN N'Y FAISAIT

On c'est alors rendu compte avec mon frère, que mon père était de plus en plus en état d'ivresse, le soir. On a donc commencés, la journée quand il n'était pas là, à fouiller dans sa chambre, à la recherche d'indices qui nous pousseraient à nous dire qu'il a vraiment un problème.

On pensait être seuls à voir les choses, à remarquer qu'il buvait. Sauf que toute ma famille l'a remarqué. Ma tante (sa sœur) lui en a parlé et lui a dit de faire quelque chose pour se bouger et arrêter de boire autant.
RIEN A FAIRE;

Seulement, un soir ou je pensais lui parler de son addiction avec mon frère, je me suis retrouvée à lui en parler seule. Il était déjà un peu alcoolisé, et là TOUJOURS la même excuse :

Il me disait qu'il ne buvait pas, qu'il n'avait pas de problèmes avec l'alcool pour ensuite me dire tout le contraire.

Il me disait qu'il buvait parce qu'il voulait claquer... Se suicider...

Il était menaçant pour sa propre vie etc...

Il disait qu'il était chez lui donc qu'il pouvait faire ce qu'il voulait et boire autant qu'il voulait...

Je tiens à préciser que mon père n'a pas eu une vie toute rose. Il n'a pas vécu avec nous pendant une bonne partie de notre vie, il a vécu chez un homme et d'autres personnes à peu près tous ALCOOLIKES. pendant des années, il a eu un accident de voiture dans lequel la fille de sa compagne est décédée, et ma mère est morte il y a 5 ans...

Suite à son accident, il prend de la morphine prescrit par le médecin. Mais on s'inquiète également de ce mélange morphine/alcool, pensant que ça peut le détruire sur le long terme.

Suite à la discussion avec mon père, pendant plus de 2heures, il s'est engagé à prendre un engagement auprès de nous, ses enfants, en disant qu'il allait se faire soigner pour son problème.

Tout allait bien pendant près d'une semaine et demi, il semblait ne plus toucher à l'alcool. Il avait, semble-t'il, prit rendez-vous avec son médecin traitant qui lui avait procurer un traitement contre l'alcool et un suivi.

Mais voilà, depuis quelques jours, nous remarquons avec mon frère qu'il sent l'alcool de nouveau. Hier soir, étant seule chez mon père, je le vois dans un état d'ébriété.

Ce matin, il ne s'est pas levé pour son stage.

Je l'ai réveillé ce midi.

Il est parti et nous en avons profités pour fouiller ses "anciennes" plaquettes de bouteilles ou cannettes d'alcools : SURPRISE !

Au total : 13 cannettes de bières assez forte ET une bouteille de Muscat.

Nous avons vraiment tout essayé, seuls, en soutient avec quelques membres de notre famille qui lui ont parlés également.
Nous sommes fatigués.

Je suis une personne angoissée, anxieuse, stressée et qui évolue en fonction de ses proches et des ressentis. J'ai eu des dépressions, des moments de vide. J'ai l'impression que je suis vide à l'intérieur à cause des problèmes de mon père avec l'alcool et de ses mensonges quand il nous qu'il a pris un engagement, qu'il ne boit plus et qu'il se tient à son traitement (alors qu'il ne l'a quasiment pas entamé).

Je suis fatiguée de devoir faire la mère de famille pour mon père en le réveillant le matin pour qu'il parte au boulot ou encore tout faire pour le ménage et les tâches, marre qu'il s'en prenne à nous à nous crier dessus pour rien;, juste à cause de ses soucis d'alcool;

JE SUIS A BOUT. QUE FAIRE ???

Avez vous des témoignages ? De personnes entourant un proche alcoolique, de personne dépendante à l'alcool, de professionnels ?

Merci d'avance.

2 RÉPONSES

Profil supprimé - 26/06/2017 à 12h47

Bonjour
Mon beau père est tout le temps soul
Ma petite belle soeur vie un enfer et ça cest accentué depuis que ma belle mere est incarcéré
Ce matin je suis allée a un parloir pour voir ma belle mere et il est venu il était complètement defoncé et nous dit qu'il a juste pas dormit c tout

Ma petite belle soeur vient de m'appeller en pleur la pauvre il lui a fait passer une nuit d'enfer la appelé toute les heures etc

Je lui ai dit de plus répondre au téléphone de le laisser elle ne veut pas elle me dit qu'elle n'a pas le choix qu'elle n'a plus que lui et qu'elle veut pas le laisser seul que faire je ne suis que la belle-fille moi

Moderateur - 30/06/2017 à 16h40

Bonjour Nana313,

Merci d'avoir écrit votre histoire dans nos forums. Vous êtes actuellement déçue que votre père n'ait pas arrêté et cela vous épuise. Tout d'abord reposez vous. Ne prenez pas "en charge" son problème si vous n'allez pas bien vous-même. Si vous avez des difficultés personnelles faites vous aider.

En effet, les situations d'alcoolisme sont des situations longues à régler. Il y a des phases de mieux et il y a des phases de "rechute". Vous ne pouvez donc pas vous contenter de considérer que parce qu'il a essayé une fois c'est gagné. Bien sûr c'est normal d'être très déçue et démoralisée par sa rechute mais en fait il y a un moyen de le surpasser. D'une part votre père a essayé. C'est qu'il reconnaît au moins ses difficultés, son alcoolisme. D'autre part chaque rechute peut l'aider à en apprendre plus sur lui-même et sur ce qui le fait rechuter. Je vous conseille donc, si vous êtes en état de le faire, d'essayer de parler avec lui de ce qui s'est passé. Ne le jugez pas pour sa rechute, ne le culpabilisez pas car cela serait contreproductif mais expliquez-lui au contraire que vous êtes déjà contente qu'il ait essayé une première fois, que justement cette première fois en appelle d'autres et qu'il y a des enseignements à tirer du fait qu'il se soit remis à boire. Pas des enseignements "pessimistes" mais au contraire des éléments de compréhension qui l'armeront mieux pour la prochaine tentative d'arrêt.

Mais je crois que vous y arriverez mieux et que vous comprendrez sans doute beaucoup de choses en vous faisant aider et soutenir par des professionnels des addictions. Vous avez d'autant plus besoin de ce soutien que cette situation vous affecte et vous trouve affaiblie. Je vous conseille donc de prendre contact avec le Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (Csapa) le plus proche de chez vous. Les consultations y sont gratuites et vous pourrez vider votre sac, y apprendre des choses sur la complexité de sa maladie et comment l'aider à changer lui-même. Vous pourrez vous faire l'ambassadrice auprès de lui de ces professionnels prêts à l'aider et des structures d'aide. Car sa rechute montre aussi qu'on n'y arrive rarement tout seul. Avec une aide avisée on apprend à gérer les problèmes et les tentations de boire, nombreuses dans la vie courante. Si on rechute on a en plus un interlocuteur que l'on connaît déjà à portée de main pour en parler. S'il a d'autres interlocuteurs pour parler de son problème cela vous soulagera d'autant plus car votre frère et vous-même ne serez plus seuls à porter ce fardeau.

Pour en parler et trouver le Csapa le plus proche vous pouvez appeler notre ligne d'écoute Alcool info service au 0 980 980 930 tous les jours de 8h à 2h ou contacter l'un de nos écoutants aussi par chat tous les après-midi de 14h à minuit.

Notre rubrique adresses utiles est aussi un moyen pour trouver des structures d'aide proches de chez vous :
<http://www.alcool-info-service.fr/Adresses-utiles>

Bonne continuation,

le modérateur.
